

FAUT-IL AVOIR PEUR du PTB ?

▶ Le parti de gauche radicale réalise une percée historique. Son programme éclipse sur les priorités du parti, s'il devait gouverner à Charleroi, Liège ou Molenbeek, avec le PS

▶ Troisième parti à Liège et Molenbeek, second à Charleroi, à Herstal, Seraing (24 % !): dans toutes ces communes densément peuplées, le PS a invité le PTB à négocier. Du jamais vu ! La question se pose donc, assez logiquement : à quoi ressemblerait une commune gouvernée par le PS et le PTB ? Le programme du parti donne à ce sujet de précieux indicateurs sur la politique que veulent mettre en place Hedebeuw et C^e (voir ci-contre). Il suscite beaucoup d'espoirs, mais aussi, énormément de craintes.

CAR LE SCÉNARIO de leur arrivée au pouvoir dans de grandes villes n'a désormais plus rien d'utopique. "Les gens ont exprimé leur mécontentement pour la politique menée dans les villes, et à Charleroi en particulier. Les villes sont mises en concurrence pour attirer les investisseurs et la priorité n'est plus de satisfaire les gens", estime Germain Mugemangango, second score du PTB à Charleroi et porte-parole francophone du parti. "Nous l'interprétons comme une volonté de rupture forte. Cela

déterminera les négociations : on ne va pas trahir notre ville en se contentant de mesurées. Mais des compromis sont envisageables : on a dix délégués syndicaux sur notre liste. On ne viendra pas avec nos 300 propositions sur la table. Mais bien avec des priorités. En premier lieu, la construction de logements sociaux et la rénovation des inoccupés. Il se vend des appar-

tements deux chambres à 220.000 € à Charleroi : c'est beaucoup trop pour les Carolos ! Nous voulons aussi plus d'emplois publics, le parking gratuit en ville, les transports en commun gratuits. C'est un package. Après, même si on a toujours souhaité participer à une majorité, il est clair qu'on n'est pas très optimistes. Car on ne veut pas servir de faire-valoir à une majorité absolue."

LE PTB DEMANDE PAR exemple à Paul Magnette de diminuer son salaire de bourgmestre de

moitié, pour atteindre 67.000 € bruts par an. La même demande est adressée à Willy Demeyer, à Liège.

Autrement dit, le PS aura beaucoup de concessions à faire pour convaincre le parti de gauche radicale de monter à bord de son navire. Le souhaite-t-il vraiment ? C'est ce qu'a clairement exprimé Catherine Moureaux à Molenbeek. Quant à Paul Magnette, il se tait dans toutes les langues alors que les négociations sont prévues pour ce jeudi.

À Liège et Charleroi, deux plus grandes villes wal-

lonnes, le parti d'extrême gauche souhaite arriver à 25 % de logements sociaux, contre moins de 10 % actuellement. Le programme prévoit aussi l'obligation, pour chaque nouvelle construction de logements, d'avoir au moins 30 % de logements sociaux.

DES MESURES de nature à effrayer les gros investisseurs privés, comme les propriétaires plus modestes...

"Ces demandes du PTB en matière de logement public sont impossibles à réaliser ! 25 % de loge-

ments publics, c'est vendre du rêve aux gens. L'électeur leur a fait confiance, donc Paul Magnette va les écouter. Mais c'est facile de dire : y'a qu'à, en permanence. Ils doivent maintenant monter au pouvoir et prendre leurs responsabilités. S'ils ne le font pas, il faudra se poser des questions", lance Hicham Imane (PS), président de la Sambrienne, plus grande société de logement public du Hainaut.

Dans le programme du PTB pour ces communales, on retrouve d'autres propositions assez disruptives, qui prévoient un renforcement des contrôles du marché privé locatif, avec en plus, un montant de loyer maximal, imposé par la commune.

"Le PTB au pouvoir à Liège, ce serait le commencement de la fin ! Il n'y a déjà plus beaucoup de millionnaires en ville, mais là, il n'en restera plus un seul", prédit ce mardi Christine Defraigne, plus gros score du MR à Liège, alors que Willy Demeyer, bourgmestre PS de la Ville devait négocier avec le PTB le soir même. "Aller dans une majorité avec le PTB, c'est non ! J'entends bien la colère des électeurs. Mais leur programme est une illusion dangereuse, impraticable, infinançable. Il comporte un renforcement du flicage des propriétaires qui sont souvent de petits indépendants. Je pense que si le PS les prend dans la majorité, beaucoup de Liégeois prendront leurs cliques et leurs claques..."

QUANT À PASCAL DELWIT, politologue à l'ULB, il estime que le programme du PTB amènerait à un cadre "où la régulation de l'État serait très importante". "Leur discours comporte des éléments démagogiques, ajoute-t-il. L'angle mort de leur politique, c'est l'arbitrage budgétaire. Dans la réalité,

les demandes sociales sont nombreuses, il faut forcément décider sur quoi on met l'accent. On peut bien sûr lever plus d'impôts. Mais c'est courir le risque de faire fuir certains citoyens."

Adrien de Marneffe

LE DRÔLE DE JEU DU PTB À MOLENBEEK

▣ Le PTB-PVDA a reporté les négociations à lundi prochain sans avoir prévenu le PS ni Écolo

► S'il y a bien une commune dans laquelle le PTB-PVDA a une chance de monter dans la majorité, c'est Molenbeek-Saint-Jean. Après la très large victoire du PS et les sept sièges obtenus par le PTB-PVDA, Catherine Moureaux avait affirmé vouloir négocier avec la gauche radicale et Écolo (trois sièges). L'heure est donc aux négociations. Une première réunion lundi soir n'a néanmoins pas permis d'avancer.

LUNDI SOIR, dans les locaux de la maison de l'Égalité - le siège du PS molenbeekois - Catherine Moureaux s'est présentée avec une feuille A4 riche de plusieurs propositions. Ensuite ? Rien. Nada. Une heure de réunion et la promesse de se revoir. D'après un proche du dossier, les propositions du PS n'ont même pas été abordées. Les trois formations l'ont joué tels des chiens se reniflant la queue. Une prise de connaissance donc et, surtout, une demande de temps de la part du PTB. Preuve en est, l'annonce en début de soirée hier soir du report de la réunion prévue ce mercredi à la semaine prochaine, lundi en réalité. Ceci alors que Catherine Moureaux

souhaite avancer rapidement.

"La rencontre prévue avec le PS et Écolo aura lieu la semaine prochaine. Comme parti démocratique, nous voulons prendre le temps de consulter notre base et de venir avec des propositions concrètes", écrit Dirk De Block (PTB-PVDA) sur sa page Facebook. Le hic ? La tête de liste PTB-PVDA semble avoir fait cavalier seul. C'est-à-dire sans avoir prévenu ni le PS ni Écolo... Bonjour l'ambiance - déjà - et, surtout la confiance. *"Si le PTB et le PS ne sont déjà pas capables de s'accorder sur l'agenda, je n'ose pas imaginer ce que cela donnerait au sein du collège",* glisse un Molenbeekois averti.


AVEC CE POST FACEBOOK, le PTB-PVDA prend en effet la main et met Catherine Moureaux dans une posture délicate. Soit elle se fâche et rompt la négociation, forcément à contrecœur, car nul ne doute de sa sincérité de monter une majorité *"très, très socialiste à Molenbeek"*. Soit elle subit et laisse croire que le PTB travaille, lui et pas les autres, sur un programme fourni, etc. C'est en effet plus sur la gouvernance et le mode de fonction-

nement des trois partis que sur le programme que les lignes risquent d'être les plus difficiles à bouger entre le PS et le PTB-PVDA. Pourquoi ? Car la liste PS montée par Catherine Moureaux fait la part belle aux anciens, proches de Philippe Moureaux et de son système clientéliste. La volonté de Catherine Moureaux de changer de paradigme à Molenbeek-Saint-Jean semble néanmoins sincère.

Aura-t-elle les coudées franches face à une liste dont *"la moitié des élus préférerait monter une majorité avec le MR plutôt qu'avec le PTB, surtout par confort"*, glisse un acteur molenbeekois. Le PTB-PVDA n'hésitera quant à lui pas à mettre les pieds dans le plat. Sur la gouvernance, nul doute qu'il viendra, par exemple, avec la division du salaire des bourgmestres et échevins par deux. Sur le mode de fonctionnement, la gauche radicale ne décide rien sans avoir consulté sa base, ses instances. Idem pour Écolo. Au PS, Catherine Moureaux semble avoir les mains libres. Ce qui lui permet une plus grande capacité de réaction. D'où sa volonté d'avancer. À marche trop forcée pour le PTB-PVDA visiblement...

Mathieu Ladevèze

“Une volonté DE RUPTURE”

 Raoul Hedebouw: “On ne fera pas l'erreur de monter dans un attelage si nous ne sommes pas nécessaires à la majorité”

Concrètement, cela ressemblerait à quoi, une commune avec le PTB dans la majorité ?

“Cela existe déjà : il faut regarder ce qu'il se passe à Borgerhout (district d'Anvers). Nos élus y ont développé une politique plus inclusive, avec notamment des aires de jeux pour les jeunes. On n'est pas dans le domaine de l'impensable.”

25 % de logements publics à Liège ou Charleroi, n'est-ce pas utopique ?

“On parle d'un objectif sur trois législatures. Liège est en dessous des promesses de 10 %.”

Liez-vous votre entrée dans la majorité à votre demande sur le salaire du bourgmestre de Liège ?

“Oui, c'est un point essentiel

de la discussion que nous allons avoir. Le maire de Barcelone l'a bien fait. Nous avons une volonté de rupture, nos divergences avec la politique menée à Liège sont profondes. Nous réclamons aussi la fin de l'austérité dans les emplois publics, la fin de la privatisation des espaces verts.”

Arrivez-vous dans l'idée de parvenir à un accord et de participer à la majorité ?

“Il ne faut pas oublier qu'on va à la rencontre du PS de Publi-fin... Et de Willy Demeyer, le bourgmestre qui a mis sur pied ce système. Il ne s'agit pas du bourgmestre le plus à gauche... Liège est une ville où on chasse les pauvres plutôt que la pauvreté. À Liège ou ailleurs, on ne fera pas l'erreur de monter dans un attelage si nous ne sommes

pas nécessaires à la majorité. Nous croyons beaucoup au rapport de force en politique.”

C'est-à-dire ?

“Nous ne monterons dans une majorité que si nous parvenons à instaurer une majorité de rupture. On a un engagement de principe vis-à-vis de nos électeurs et on compte bien les garder. Prenez le cas de Charleroi. On verra comment se passent les discussions avec Paul Magnette, mais il devra beaucoup mettre dans la balance pour nous convaincre. Peut-être le fera-t-il. Mais c'est loin d'être sûr, étant donné qu'il dispose d'une majorité absolue. Pareil à Herstal et Seraing. On ne fera pas l'erreur d'Écolo à Namur. Quel est le bilan de ce parti, dans cette ville ?”

AdM